



Vue de l'espace aménagé avec des pièces des différents participants à Germanopratin.

© Photo Julio Piatti/Courtesy Germanopratin 2024.

Vue de l'espace aménagé par Parsa (Paris) avec des créations de Thomas Vlach en pierre naturelle d'Iran.

© Photo Julio Piatti/Courtesy Germanopratin 2024.



SALONS

Bons débuts pour Germanopratin

Lancé cette année à Saint-Germain-des-Près, le salon intimiste Germanopratin a mis sur le décalage temporel pour optimiser le flux de visiteurs happés par le grand raout des foires parisiennes. Après le vernissage du 18 octobre, qui a attiré 600 personnes à l'hôtel de l'Industrie, où plus de 70 % des pièces de design ont été conçues pour le lieu, ce nouveau rendez-vous a fermé ses portes le 22 octobre, avec un bilan très positif. Cinq exposants y présentaient leurs univers : la galerie Armel Soyer (Megève, Saint-Tropez), la galerie parisienne BSL, le designer Jean-Yves Lanvin (Pietrasanta), la maison parisienne Parsa et le décorateur d'intérieur parisien Olivier Chetail, qui a travaillé en collaboration avec les antiquaires du Carré Rive Gauche pour apporter une touche ancienne aux décors contemporains. Les pièces d'antiquité ont beaucoup plu, dont une commode et une paire de fauteuils Régence, un meuble à deux corps italiens de la fin du XVII^e siècle, un cabinet mexicain aux incrustations de nacre et une tapisserie Aubusson de la même époque. Notons un quasi *sold out* pour les créations en pierres d'Iran (travertin rouge ou argent, granite vert, pierre noire volcanique...) de Thomas Vlach chez Parsa, entre



1 350 euros pour un centre de table, jusqu'à 20 000 euros pour une table basse. Chez Armel Soyer, les décorateurs et collectionneurs ont adoré le bureau *Rough Split* en acier noirci de Julian Mayor (40 000 euros), la table d'appoint *Wonky* en céramique (18 000 euros), la table *Lava* (35 000 euros) et le bureau *Ondes* (12 000 euros) de Carlès & Demarquet en bois sculpté et teinté de pigments naturels. Chez BSL, le petit mobilier en marqueterie de pierres semi-précieuses créé par Nada Debs avec le Studio Lél au Pakistan (à partir de 11 000 euros) reste un *best of*.

ARMELLE MALVOISIN

➔ @germanopratin_

Nada Debs x Studio Lél, banc de la collection « Gandhara Carapace », 2023, marqueterie de pierres (amazonite, onyx et marbre), 40 x 140 x 48 cm.

Édition limitée de 8 + 4 exemplaires. Vendu 27 600 euros. Galerie BSL (Paris).

© Photo Alain Cornu/Courtesy galerie BSL.

Ci-dessus :

Floris Wubben, table d'appoint *Wonky*, 2024, céramique, hauteur 85 cm. Pièce unique. Vendu 18 000 euros. Galerie Armel Soyer, Paris.

© Courtesy de l'artiste et galerie Armel Soyer.

Ci-dessous :

Vue de l'espace aménagé par Olivier Chetail et la galerie Armel Soyer (Paris) avec le bureau *Rough Split* en acier noirci de Julian Mayor. Vendu 40 000 euros.

© Photo Armelle Malvoisin.

